

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 JUN 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

FOR THE LITTLE ADVERTISERS...

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

AUX camps de concentration.

A BOMBAY.

A SAINT-HELENE.

LE PAPE.



EDOUARD VII.

Service d'action de grâce.

Service d'action de grâce. Londres, 3 juin.—Le roi Edouard VII assistera demain à la cathédrale de Saint-Paul à un service d'action de grâce à l'occasion de la paix.

Démision du cabinet français.

Démision du cabinet français. Paris, 3 juin.—A un conseil du cabinet tenu au palais de l'Élysée aujourd'hui et présidé par le président Loubet, le premier ministre Waldeck Rousseau a formellement présenté la démission du cabinet et en le faisant il a exprimé les sentiments de gratitude que conservaient ses collègues et lui-même pour la bienveillance constante que leur a témoignée le président.

Le président Loubet a répondu qu'il regretait la décision des ministres et les a remerciés de la coopération qu'ils lui avaient donnée dans des circonstances difficiles. Le Cabinet qui vient de démissionner se composait des membres suivants:

Président du conseil, ministre de l'intérieur, M. Waldeck Rousseau; ministre des finances, M. Caillaux; ministre des affaires étrangères, M. Delcassé; ministre de la guerre, le général André; ministre de la marine, M. de Lanessan; ministre des Colonies, M. Decrais; ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, M. Georges Leygues; ministre de la Justice, M. Monis; ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes, M. Millerand; ministre de l'Agriculture, M. Jean Dagny; ministre des Travaux Publics, M. Pierre Baudin.

Dans sa lettre au président M. Waldeck Rousseau dit que l'état de sa santé l'oblige à prendre un repos. De plus, il considère la tâche qu'il avait entreprise terminée et croit que les élections récentes ont produit une majorité suffisamment forte pour assurer non seulement le maintien mais le développement des institutions républicaines.

M. Loubet en réponse à la communication, annonce que le président accepte la démission et prie le ministre de conserver son mandat jusqu'à la nomination de son successeur.

Très probablement le sénateur Combes, ancien vice-président du sénat, sera le premier auquel on demandera de former un cabinet.

Nouvelles Américaines

Le secrétaire Chamberlain.

Le secrétaire Chamberlain. New York, 3 juin.—Il n'y a pas de doute que le secrétaire colonial Joseph Chamberlain est maintenant le personnage dominant de parti unioniste, dit une dépêche de Londres au "World".

Arthur Balfour a eu peine à chercher le chagrin de l'union qui lui été faite quand la Chambre a écouté l'annonce de la reddition des Boers. Néanmoins, après réflexion, l'o-

pinion ministérielle ayant cours dans les couloirs était que les Boers avaient obtenu à peu près tout ce qu'ils demandaient et que les termes qu'on leur avait accordés ne permettaient guère de proclamer un triomphe britannique. La raison donnée pour l'abandon de leur indépendance par les Boers est qu'ils sont pratiquement en banqueroute et que, même s'ils pouvaient prolonger de deux ans la guerre ils seraient toujours incapables de reconstruire leurs états et de les relever de la ruine dans laquelle la politique dévastatrice les a plongés.

La Grande-Bretagne pourvoira maintenant aux frais de cette reconstitution et le nouveau système conduira inévitablement à une union fédérale avec les Etats du Sud de l'Afrique dans laquelle dominera l'influence hollandaise. On présente aussi que tous les rebelles seront amnistiés et que l'incapacité légale et la privation du droit électoral ne pourront pas être maintenus plus de deux ans.

Commerce avec le Sud de l'Afrique.

Commerce avec le Sud de l'Afrique. New York, 3 juin.—Dans l'opinion des fonctionnaires de la compagnie commerciale et des agents de steamers d'ici ayant des relations d'affaires au sud de l'Afrique, la cessation de la guerre Boer amènera un grand accroissement de commerce. Les commerçants n'ont eu aucune raison de se plaindre pendant la guerre, toutefois, car ils disent que la Grande-Bretagne a acheté une grande partie des vivres de l'armée ici.

Des provisions continueront à être expédiées, mais en plus petites quantités, jusqu'à ce que l'armée tout entière soit retirée du sud de l'Afrique.

Le foin, les grains et les cèpes servent remplacés par du bois de construction, des encadrements de fenêtres et de portes, des herbes, charnes et autres instruments aratoires et des machines pour les mines, toutes fournitures nécessaires pour la reconstruction du pays.

Entrevue du gouverneur Taft et du cardinal Rampolla.

Entrevue du gouverneur Taft et du cardinal Rampolla. New York, 3 juin.—La première entrevue du gouverneur Taft et du cardinal Rampolla a été extrêmement cordiale, dit une dépêche de Rome à la "Tribune".

Ils ont échangé leurs vues sur la distribution de travail à accomplir pour obtenir une relation amicale des différentes questions religieuses aux Philippines, plutôt que d'avoir recours aux cours et à d'autres moyens qui créeraient des froissements et de l'hostilité, vis-à-vis de l'Eglise ou des Etats-Unis.

Le juge Taft a ajouté qu'il n'avait aucune intention de s'opposer à l'Eglise Catholique et qu'il était persuadé que si les mesures qu'il proposait pouvaient être adoptées, elles le seraient, et que l'Eglise aussi en bénéficierait. Le cardinal Rampolla a exprimé l'espoir que le résultat de la conférence sera profitable à l'Eglise et servira ses intérêts aussi bien que ceux des Etats-Unis.

Le gouverneur Taft a manifesté le désir que la conférence soit réglée de manière à lui permettre de

A la requête du "New Orleans Stock Exchange," le délai pour recevoir les sécurités pour la Bourse est prolongée au 11 Juin 1902,

Délai après lequel les Obligations qui n'auront pas été déposées pour l'Echange ne Seront Reçues pour l'Echange qu'aux Conditions Jugées Satisfaisantes par le Gérant ou le Syndicat.

Aux Porteurs de Titres des New Orleans City Railroad Company, New Orleans Railways Company, New Orleans & Carrollton Railroad, Light & Power Company, Orleans Railroad Company, New Orleans Gas Light Company, New Orleans Lighting Company.

La New Orleans Railways Company par l'intermédiaire de la New York Security and Trust Company de New York, comme administrateur syndicat, offre ses titres en échange des titres des compagnies ci-dessus désignées aux prix et conditions suivants:

Il est proposé de capitaliser la New Orleans Railways Company comme suit: Bons quatre et demi pour cent sur cinquante ans. Fonds d'amortissement d'hypothèque. Réserve pour retrait des bons non pourvus dans ce plan. Pour extensions et améliorations futures. Pour acquisition des titres existants.

Il est offert aux possesseurs des titres qu'on se propose d'acquiescer le privilège d'accepter des titres de la New Orleans Railways Company comme ci-dessous, au lieu d'argent comptant, aux conditions suivantes:

Table with 4 columns: Title, Bonds, Action préférée, Action ordinaire. Lists various securities and their exchange rates.

Estimant les valeurs de ces titres comme suit: Quatre et demi pour cent. Fonds de réserve en or à. Quatre Pour Cent. Action Cumulative Préférée à. Action Ordinaire à.

Les porteurs échangeant recevront une valeur d'environ \$1,100 sur chaque évaluation de \$1,000 en échangeant des titres au lieu de recevoir de l'argent comptant.

Les porteurs de ces titres, en les déposant entre les mains des sous-signés, de qui il est possible d'obtenir des copies de l'arrangement, ou entre les mains de tous autres dépositaires à la Nouvelle-Orléans ou à Louisiane qu'ils choisiront, recevront des récépissés négociables en échange des nouveaux titres quand ils seront émis, ou rentreront en possession de leurs titres sans frais, dans le cas où la consolidation ne s'effectuerait pas.

New York Security and Trust Company, Gérante, Par CHARLES S. FAIRCHILD, Président, 46 Wall Street, Ville de New York.

Les actionnaires de n'importe laquelle de ces Compagnies peuvent déposer leurs titres pour l'échange dans l'une quelconque des banques suivantes:

- CITIZENS', COMMERCIAL NATIONAL, GERMANIA NATIONAL, GERMANIA SAVINGS, HIBERNIA NATIONAL, LOUISIANA NATIONAL, METROPOLITAN, PROVIDENT BANK, CANAL BANK, MORGAN STATE BANK, NEW ORLEANS NATIONAL, PEOPLES, SOUTHERN TRUST AND BANKING CO., STATE NATIONAL, TEUTONIA, WHITNEY NATIONAL, U. S. SAFE DEP. AND SAVINGS BANK.

Vente de tableaux.

Vente de tableaux. New York, 3 juin.—La vente des tableaux modernes de Mme Valtres de la Bigues a rapporté \$51,445, dit une dépêche de Paris au "Herald".

Faits rétablis.

Faits rétablis. San Francisco, Californie, 3 juin.—Felipe Garcia, consul guatémaltèque dans cette ville, a reçu de son gouvernement une dérogation explicite de la nouvelle que le Père Francisco Muñoz a été expulsé de la république de l'Amérique Centrale pour des raisons politiques ainsi qu'il a été allégué après son arrivée ici en avril.

Maladie de L. C. Fisher.

Maladie de L. C. Fisher. New York, 3 juin.—L.C. Fisher, de Chicago et de New York, président de la "Union Bag and Paper Company," est gravement malade d'une pneumonie, à Ballston Spa, New York, près de Saratoga.